

## Des militaires canadiens à Qandahar, en Afghanistan. Des ingénieurs frayent la voie...

Par le capitaine Nicholas Vlachopoulos

Cinq semaines se sont écoulées depuis que l'équipe d'officiers de liaison (OL) du Groupe mixte des opérations des Forces canadiennes a quitté le Canada pour entreprendre sa mission à Qandahar, en Afghanistan. L'équipe des OL est formée des personnes suivantes : le lieutenant-colonel Brian Watson (officier du renseignement - J2), le major Rick Williams (officier des signaux / opérations – J6/J3), le major Scott Baker (officier de la logistique – J4) et le capitaine Nicholas Vlachopoulos (officier du génie). À l'heure actuelle, l'équipe canadienne d'OL se trouve à l'aérogare de Qandahar, et travaille avec l'armée américaine dans le cadre de la force opérationnelle BAYONET. L'objectif premier des OL est d'effectuer les préparatifs de base dans un terrain avant l'arrivée de l'Équipe d'activation dans le théâtre (EAT) canadienne qui, à son tour, poursuit la préparation du terrain en vue du déploiement de l'Équipe provinciale de reconstruction (EPR) canadienne. Tel qu'annoncé par le gouvernement du Canada, l'EPR commencera ses opérations en août 2005. L'activation dans le théâtre et l'établissement du cantonnement (c'est à dire d'un camp et de commodités) pour les militaires canadiens sont des tâches qui requièrent largement la participation d'ingénieurs. Il n'est donc pas surprenant qu'on a fait appel à des ingénieurs pour préparer le terrain et ainsi assurer le succès de la mission. Dans un théâtre d'opérations, les ingénieurs sont de précieux « multiplicateurs de force ».



Il est évident qu'il y avait une présence canadienne à l'aérogare de Qandahar il y a peu de temps. En effet, l'endroit où l'on s'apprête à monter les tentes est l'ancien site du Quartier général canadien de l'OP APOLLO de 2002. La route adjacente au site en témoigne.

L'équipe des OL montre beaucoup d'ardeur au travail. Comme pour toute autre activation dans le théâtre, les tâches de coordination et les défis sont nombreux. Les activités se rapportent principalement à l'intégration opérationnelle, aux cadres de protection de la Force, à la construction, aux infrastructures, aux services publics, aux facteurs touchant l'information sur l'interopérabilité, à la logistique et à la synchronisation. Ce sont les diverses spécialités des membres de l'équipe qui font sa force et qui lui permettent de régler par elle-même la majorité des problèmes. L'équipe travaille en étroite collaboration avec ses homologues américains afin d'assurer un transfert sans heurt entre l'EPR gérée par les Américains et les opérations gérées par les Canadiens. De plus, elle est chargée de demeurer tout yeux, tout oreilles au nom du Canada et des Forces canadiennes, ainsi que de donner des conseils utiles aux équipes de planification se trouvant au Canada. Elle travaille en étroite collaboration avec ses homologues du Groupe mixte des opérations qui se trouve à Kingston, ainsi qu'avec la Force opérationnelle à Kaboul. Ces jours-ci, les opérations vont bon train en Afghanistan. L'équipe des OL participe à l'établissement de l'EPR et au transfert des forces entre Kaboul et Qandahar, en collaboration avec de nombreux intervenants. En effet, le déploiement des forces requiert un effort collectif.

Du point de vue d'un ingénieur, les risques associés aux mines, aux engins explosifs improvisés et aux munitions explosives non explosées (UXO) sont élevés. Les membres du génie seront bien équipés et renseignés afin de faire face à ces risques uniques. La conception et la construction de l'infrastructure qui abritera les membres

des FC est l'une des priorités de la TAT. L'approvisionnement en matériaux de construction et la disponibilité de sous-traitants dans le théâtre pose problème, car ceux-ci se font rares à Qandahar. Les matériaux et l'équipement pouvant être obtenus directement en Afghanistan (et dans les régions environnantes) aideront à alléger le fardeau associé au transport aérien stratégique du Canada – ainsi qu'à réaliser des économies substantielles. De plus, l'équipe a dû s'occuper des questions relatives aux sources d'eau potables, aux égouts, à la gestion des déchets et aux enjeux d'ordre environnemental. Déjà, les ingénieurs du quartier général mixte à Kingston, Ontario, ont déterminé les besoins en matière de projets de construction, puis ceux de la 1<sup>re</sup> Unité d'appui du Génie à Moncton, Nouveau-Brunswick, en ont effectué la conception. Les travaux de construction constituent la prochaine étape. À cet effet, une équipe d'ingénieurs spécialisés et une troupe de construction arriveront bientôt sur place. Les sites du QAF et de l'EPR changeront d'apparence à tout jamais.



Les opérations à Qandahar, contrairement à celles à Kaboul, relèvent du mandat de l'opération Enduring Freedom. Les équipes provinciales de reconstruction relèveront de ce mandat jusqu'à ce que la phase III de l'OTAN fasse son arrivée dans la région. L'équipe des OL a hâte de travailler avec d'autres militaires canadiens, qui devraient arriver à Qandahar d'ici peu. Le travail effectué par les officiers de liaison canadiens en étroite collaboration avec leurs homologues américains a apporté une contribution inestimable à cette mission et en a assuré le succès.

Une fois de plus, les ingénieurs ont frayé la voie à une mission. Chimo!

